

Les preuves coraniques que le mouvement du soleil est responsable des phénomènes de la nuit et du jour

Abu 'Iyaad

Bismillāh wal-Ḥamdulillāh.

Lincoln Barnett (1909-1979CE) a écrit dans son livre « *The Universe and Dr. Einstein* » (avec une préface d'Einstein lui-même) : « ... car nous ne pouvons pas sentir notre mouvement à travers l'espace ; et aucune expérience physique n'a jamais prouvé que la terre est réellement en mouvement. » **Stephen Hawking** a écrit : « Bien qu'il ne soit pas rare d'entendre dire que Copernic a prouvé que Ptolémée avait tort, ce n'est pas vrai... on peut utiliser l'une ou l'autre image comme modèle de l'univers, car nos observations des cieux peuvent s'expliquer en supposant que la terre ou le soleil est au repos. »¹

INTRODUCTION

Une Terre immobile et un soleil en mouvement : tel était le consensus des musulmans et des gens du Livre avant l'astrologue-astronome Copernic (m. 1543), et de même après lui. Ce consensus est mentionné par l'**Imām al-Qurṭubī** (m. 671H) dans son tafsīr. Il (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Ce sur quoi sont les musulmans et les gens du Livre, c'est la parole selon laquelle la Terre est immobile, au repos. »² Le **Shaykh Ḥamūd al-Tuwayjurī** (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Allāh, l'Exalté, a énoncé textuellement le mouvement du soleil en de nombreux endroits de Son Livre. Il a énoncé qu'il nage dans une orbite. Il a aussi énoncé qu'Il le fait venir de l'Orient. Il a aussi énoncé son طلوع [son approche (lorsqu'il semble se lever)], son تزاوُر [son passage], son دلوک et son غروب [son coucher vers l'Occident]. L'Exalté a dit : 'Il a assujetti pour vous le soleil et la lune en mouvement constant (دائِبِينَ), et Il a assujetti pour vous la nuit et le jour.' (14:33). Et الدَّأْبُ est le mouvement constant, comme l'ont énoncé textuellement les grands savants de la langue [arabe], et son sens a été confirmé par les gens du tafsīr. Dans ces versets se trouve une preuve claire que le

soleil est en mouvement et qu'il tourne autour de la terre afin de permettre la subsistance des gens et leurs intérêts bénéfiques. »³

Quant au modèle du système solaire, il a été construit par rétro-ingénierie après que les **astrologues-astronomes** eurent placé le soleil au centre afin de trouver un modèle mathématique plus simple et plus précis permettant de meilleures prédictions astrologiques. La belle histoire qu'on nous raconte de la « révolution scientifique » n'est pas tout à fait vraie. Il se passait bien davantage de choses à cette époque en Europe, et cela a été commodément effacé des livres d'histoire et de sciences.

L'astrologie était une partie centrale de la culture européenne du XI^e au XVI^e siècle. Cependant, à la fin du XV^e siècle, l'astrologie fut violemment attaquée par **Giovanni Pico della Mirandola** (m. 1494), qui la décrivit comme « la plus contagieuse de toutes les fraudes ». Les « astrologues-astronomes » comme Copernic et Kepler furent poussés à trouver des moyens de la perfectionner et de la défendre contre la critique, afin de justifier et de maintenir leurs croyances et leurs pratiques astrologiques. Ils cherchaient un moyen plus simple et plus précis de déterminer la position des planètes pour les horoscopes, les prédictions et les solutions aux difficultés de ce monde. Le soleil reçut la position suprême en raison d'un certain nombre de facteurs qui étaient à l'œuvre, parmi lesquels l'influence de l'hermétisme, un système de magie centré sur le soleil, et le service des besoins de l'astrologie.

Nicholas Campion note dans « *History of Western Astrology* » que « tout le milieu dans lequel évoluait Copernic était astrologique ». Il écrit : « Le problème, affirmait Copernic, était que les mesures astronomiques étaient inexactes. Son génie particulier fut de comprendre que ce n'étaient pas les instruments ou les méthodes de mesure qui posaient problème, mais les modèles mathématiques et géométriques sous-jacents. Que l'on corrige les modèles, selon sa logique, et le reste se mettrait en place : les positions planétaires seraient mesurées avec exactitude, les rituels seraient correctement programmés, et l'État prospérerait. C'était exactement ce qu'avait dit Platon. L'astronomie de Copernic était asservie à l'astrologie, et l'astrologie servait des priorités politiques. »⁴

Le modèle copernicien du système solaire⁵ [qui est la base d'où émanent les idées modernes d'une Terre non privilégiée, de l'existence d'extraterrestres et du voyage spatial] fut ensuite défendu et popularisé par l'occultiste hermétique et magicien solaire **Giordano Bruno** (1548-1600). Dans son ouvrage de 1584, *On the Infinite Universe and the Worlds*,⁶ Bruno affirma que l'espace est infini, que toutes les étoiles sont des soleils comme le nôtre, que ces soleils sont d'une taille immense mais ne paraissent petits que

parce qu'ils sont très éloignés, et qu'ils ont eux aussi des planètes qui tournent autour d'eux, avec une vie semblable à celle de la Terre.⁷ Ainsi, les idées de la rotation de la Terre et de son orbite autour du Soleil central, de soleils multiples dont les mondes en orbite abritent une vie extraterrestre, et d'un espace infini proviennent toutes de l'influence hermétique et des besoins de l'astrologie, qui était une partie centrale de la culture européenne entre le XI^e et le XVI^e siècle. Les idées occultes répandues par Bruno ressemblent à celles de l'« exploration spatiale » et de la « recherche sur les origines » modernes.

Nicholas Campion a écrit : « L'histoire de Tycho, Kepler et Galilée, le trio de génies astronomiques et de réformateurs astrologiques, touche au cœur de la mythologie de la science occidentale. La version mythique, qui demeure centrale dans l'histoire des sciences, soutient que la science est apparue en réaction à la superstition, que les ténèbres de l'ignorance médiévale furent vaincues par l'éclat des Lumières... L'autre conception, de plus en plus acceptée, est que la science est sortie sans rupture de la magie, à mesure que les tentatives de cette dernière pour résoudre les problèmes se révélèrent finalement insuffisantes... la conclusion radicale, que peu ont osé proposer, est que la science moderne est semblable, au moins à certains égards, à la magie moderne. »⁸

Entre le XVI^e et le XIX^e siècle, le modèle copernicien fut développé et révisé encore et encore jusqu'à ce que l'on établisse des tailles, des distances et des vitesses qui semblaient rendre le modèle cohérent. Au XIX^e siècle, il y eut de tels progrès dans les découvertes relatives à la lumière, à l'électricité, aux ondes et au magnétisme, conjugués au progrès industriel et technologique, qu'il devint possible de tester et de quantifier empiriquement le mouvement de la terre. Cependant, de manière tout à fait stupéfiante, toutes ces expériences menées entre 1810 et 1887 échouèrent systématiquement à détecter et à quantifier le mouvement affirmé par le modèle. Cela provoqua une crise dans le monde de la physique et de l'astronomie, car cela invalidait l'univers copernicien, lequel — ayant rétrogradé la terre d'une position centrale et privilégiée — convenait aux matérialistes, aux naturalistes et aux athées.

Le philosophe des sciences **Hans Reichenback** (1891-1953) écrit au sujet de l'échec à détecter le mouvement de la Terre par rapport à l'*éther* : « Ce résultat inattendu plongea le monde scientifique dans la perplexité... Ce résultat, annoncé en 1887, laissa les scientifiques stupéfaits. »⁹

Hendrik Lorentz (1853-1928) a dit : « En bref, tout se passe comme si la Terre était au repos... »¹⁰

Albert Einstein (1879-1955) lui-même évoqua en 1905 les « tentatives infructueuses de découvrir un quelconque mouvement de la terre par rapport au milieu lumineux ». ¹¹ Confirmant cela, le célèbre physicien **Wolfgang Ernst Pauli** (1900-1958) écrivit au sujet de ces expériences : « L'échec de nombreuses tentatives pour mesurer sur terre un quelconque effet du mouvement de la terre... » ¹² et, deux pages plus tôt : « ... ainsi que pour interpréter les autres expériences qui n'avaient pas réussi à montrer l'influence du mouvement de la terre sur les phénomènes en question. »

Arthur Eddington (1882-1944), l'astronome et physicien anglais, en discutant de ces mêmes expériences et en proposant des explications possibles, écrivit : « Il n'y avait qu'une seule autre possibilité : la vitesse réelle de la terre à travers l'espace pouvait se trouver être nulle. » ¹³

Albert Einstein fut alors amené sur le devant de la scène et — en utilisant les idées d'autres personnes qui avaient tenté de résoudre le problème avant lui — formula sa théorie de la relativité restreinte comme moyen d'écarter par l'explication la terre immobile. Il y parvint avec la théorie de la relativité restreinte, dans laquelle la vitesse de la lumière est une constante même si une source lumineuse qui émet la lumière se déplace elle-même à la vitesse de la lumière. L'escroquerie sous-jacente est qu'elle repose sur l'affirmation que $1 + 1 = 1$, car c'est fondamentalement ce que la théorie affirme au sujet de la vitesse de la lumière, mais sans aucune preuve empirique. Cette théorie fut réfutée et invalidée, et Einstein proposa plus tard la théorie de la relativité générale, dans laquelle il contredit sa précédente affirmation de la constance de la vitesse de la lumière.

La non-mobilité de la terre est la raison pour laquelle les théories de la relativité ont été **inventées** et **fabriquées** (et non « découvertes »). La vision fausse, imaginaire et digne d'un conte de fées de l'univers d'Einstein a fait l'objet d'une propagande pour cacher et remplacer la vision de l'univers, empiriquement testée et utile, de Nikola Tesla, dont les découvertes et les recherches sont le fondement du monde technologique moderne.

La discussion de cet énorme problème fut reformulée : de « le mouvement ou la non-mobilité de la terre », on passa à « l'existence ou la non-existence de l'éther » — l'« éther » étant un milieu universel au sein duquel la lumière, l'électricité, le magnétisme, les ondes et ainsi de suite prennent la forme qui est la leur. Cette manière codée de désigner le problème permit de garder dans l'ombre le véritable enjeu, et c'est pourquoi l'on sait si peu de choses sur cette grande crise de la fin du XIX^e siècle. Cela explique qu'une personne puisse traverser tout le cycle de l'éducation, études supérieures comprises, sans jamais en rien savoir.

THE SPHERE

AN ILLUSTRATED NEWSPAPER FOR THE HOME

With which is incorporated
BLACK & WHITE

Volume LXXXV. No. 1,116.

{ REGISTERED AT THE GENERAL }
{ POST OFFICE AS A NEWSPAPER }

London, June 11, 1921.

Price One Shilling.

Traduction : THE SPHERE — Un journal illustré pour le foyer. Auquel est incorporé *Black & White*. Volume LXXXV. N° 1 116. Enregistré au General Post Office comme journal. Londres, 11 juin 1921. Prix : un shilling.

PROFESSOR EINSTEIN'S VISIT TO LONDON—A GENERAL VIEW OF THE FAMOUS MICHELSON-MORLEY EXPERIMENT

On Monday Professor Einstein lectures upon present developments of Relativity. In this great discussion, to which a thousand-and-one books and pamphlets have been devoted, constant reference is made to the now famous Michelson-Morley experiment made in Chicago. This was devised in the manner shown above in order to test the velocity (if any) of the earth relative to the sea of æther. A number of mirrors were arranged on a solid table floating on a circular bath of mercury. A lamp threw a ray of light, which was divided by partial reflection at a thinly silvered surface into two parts, running at right angles to one another. It was hoped that by revealing a difference of speed the motion through the æther could be determined. But to the experimenters' surprise no difference was discernible. The experiment was tried through numerous angles, but the motion through the æther was nil. (See diagram on p. 256)

Traduction : LA VISITE DU PROFESSEUR EINSTEIN À LONDRES — VUE D'ENSEMBLE DE LA CÉLÈBRE EXPÉRIENCE DE MICHELSON-MORLEY

Lundi, le professeur Einstein donne une conférence sur les développements actuels de la relativité. Dans ce grand débat, auquel un millier de livres et de brochures ont été consacrés, il est constamment fait référence à la désormais célèbre expérience de Michelson-Morley réalisée à Chicago. Celle-ci fut conçue de la manière montrée ci-dessus afin de tester la vitesse (s'il y en a une) de la terre par rapport à la mer d'éther. Un certain nombre de miroirs furent disposés sur une table massive flottant sur un bain circulaire de mercure. Une lampe projetait un rayon de lumière, qui était divisé par réflexion partielle, sur une surface finement argentée, en deux parties se propageant à angle droit l'une de l'autre. On espérait qu'en révélant une différence de vitesse, le mouvement à travers l'éther pourrait être déterminé. Mais, à la surprise des expérimentateurs, aucune différence ne fut perceptible. L'expérience fut tentée sous de nombreux angles, mais le mouvement à travers l'éther fut nul. (Voir le schéma p. 256)

Figure : un article du journal « The Sphere », 11 juin 1921, traitant du but de l'expérience de Michelson-Morley et de son échec à détecter le mouvement allégué de la terre.

Par ses théories, Einstein ouvrit la voie à l'idée du « Big Bang », puis le reste de la cosmologie du XX^e siècle suivit son cours, repoussant d'autres modèles de l'univers sur le côté. C'est un domaine à part entière, traité séparément et plus en détail dans notre ouvrage « The Qur'ān and the Conjectures of the Astronomers ». Cependant, en vérité, les théories de la relativité ne purent pas écarter de manière satisfaisante la terre immobile, et le meilleur compromis avec ces expériences ratées du XIX^e siècle fut de dire simplement que tout mouvement est relatif et que n'importe quel corps céleste peut être considéré comme immobile, validant ainsi indirectement à la fois les modèles héliocentrique et géocentrique. Ainsi, les théories actuellement acceptées et établies en science nous permettent de proposer n'importe quel modèle. Il n'y a ni vrai ni faux. C'est simplement une question de préférence quant au corps que l'on veut traiter comme immobile, et cela ne peut être réfuté par aucune observation. Malgré cela, le modèle héliocentrique du système solaire est enseigné à tous les niveaux de l'éducation comme s'il était factuel et conforme à la réalité, et les athées au cerveau lavé parlent et agissent comme si la méthode scientifique avait prouvé leur modèle copernicien imaginaire, alors qu'en réalité elle l'a réfuté au XIX^e siècle. Voici quelques déclarations en rapport avec ce qui précède :

Albert Einstein l'a lui-même reconnu lorsqu'il a écrit : « La lutte, si violente aux premiers temps de la science, entre les conceptions de Ptolémée¹⁴ et de Copernic serait alors tout à fait dénuée de sens. L'un ou l'autre système de coordonnées pourrait être utilisé avec une égale justification. Les deux phrases “le soleil est au repos et la terre se meut” ou “le soleil se meut et la terre est au repos” signifieraient simplement deux conventions différentes concernant deux systèmes de coordonnées différents. »¹⁵

George Ellis est un astronome célèbre qui a écrit des livres avec Stephen Hawking. Dans un portrait paru dans *Scientific American*, W.W. Gibbs cite Ellis : « Les gens doivent savoir qu'il existe toute une gamme de modèles qui pourraient expliquer les observations... Par exemple, je peux vous construire un univers à symétrie sphérique avec la Terre en son centre, et vous ne pouvez pas le réfuter sur la base des observations... Vous ne pouvez l'exclure que pour des raisons philosophiques... Ce que je veux mettre au grand jour, c'est le fait que nous utilisons des critères philosophiques pour choisir nos modèles. Une grande partie de la cosmologie essaie de cacher cela. »¹⁶

Martin Gardner (1914-2010), mathématicien et vulgarisateur scientifique, a déclaré dans son livre sur la relativité d'Einstein : « L'ancienne controverse sur la question de savoir si la Terre tourne ou si les cieux tournent autour d'elle (comme l'enseignait Aristote) n'apparaît plus que comme une controverse sur le choix le plus simple d'un référentiel. De toute évidence, le choix le plus commode est l'univers... Rien, si ce n'est l'inconfort, ne nous empêche de choisir la Terre comme référentiel fixe... Si nous choisissons de faire de la Terre notre référentiel fixe, nous ne faisons même pas violence au langage courant. Nous disons que le soleil *se lève* le matin, *se couche* le soir ; la Grande Ourse *tourne* autour de l'étoile Polaire. Quel point de vue est “correct” ? Les cieux tournent-ils ou bien la Terre tourne-t-elle ? La question n'a pas de sens. »¹⁷

Le physicien, astronome et mathématicien néerlandais **William de Sitter** (1872-1934) a déclaré : « La différence entre le système de Ptolémée et celui de Copernic est purement formelle, une simple différence d'interprétation. »¹⁸

Le physicien autrichien **Ernst Mach** (1838-1916) a déclaré : « ... les mouvements de l'univers sont les mêmes, que nous adoptions la conception ptoléméenne ou la conception copernicienne. Les deux conceptions sont, en effet, également correctes. »¹⁹

Stephen Hawking a écrit : « Alors, lequel est réel, le système de Ptolémée ou celui de Copernic ? Bien qu'il ne soit pas rare d'entendre dire que Copernic a prouvé que Ptolémée avait tort, ce n'est pas vrai. Comme dans le cas de notre vision normale comparée à celle du poisson rouge, on peut utiliser l'une ou l'autre image comme modèle de l'univers, car nos observations des cieux peuvent s'expliquer en supposant que la terre ou le soleil est au repos. »²⁰

Ainsi, les modèles sont guidés par la philosophie et non par des réalités factuelles vérifiées empiriquement. Sur cette base, le modèle héliocentrique n'est pas un modèle de la réalité testé et vérifié empiriquement, mais simplement une façon de représenter ce qui est observé. Quant aux mathématiques, elles peuvent être développées pour n'importe quel modèle afin de le faire paraître cohérent, consistant et opérationnel. Cependant, si le modèle ne s'accorde pas avec la réalité, alors les mathématiques s'effondreront à certains endroits — étant inconciliables avec la réalité — et c'est ce que l'on constate avec les éclipses solaires, qui ne peuvent pas fonctionner dans le modèle héliocentrique et qui, en réalité, l'invalident. En conséquence, on use d'une grande ruse et d'une grande tromperie pour faire paraître les choses autrement.²¹

LES PREUVES CORANIQUES DU MOUVEMENT DU SOLEIL

Voici les nombreuses preuves extraites du Qur'ān par le Shaykh Ḥamūd al-Tuwayjūrī²², sur la base desquelles les musulmans ont été unanimes à dire que le soleil est en mouvement. Quiconque nie le mouvement du soleil, qui est lié aux phénomènes de la nuit et du jour, et prétend, comme le font les astrologues-astronomes, que le soleil est immobile [par rapport à la terre] est tombé dans le kufr majeur, car c'est un takdhīb manifeste d'Allāh — c'est-à-dire accuser Allāh de mentir et de dire ce qui est faux.

1. La parole d'Allāh, l'Exalté : (وَالشَّمْسُ تَجْرِي لِمُسْتَقَرٍّ لَهَا ذَلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ), « **Et le soleil court vers son cours fixé pour un terme (désigné). Tel est le Décret du Tout-Puissant, de l'Omniscient.** » (36:38). Et Ibn Mas'ūd a lu le verset (لَا مُسْتَقَرَّ لَهَا), et al-Baghawī a dit, en explication de cette parole : « Il n'y a ni établissement ni arrêt, il court continuellement. » Al-Qurṭubī a dit : « Il court à travers la nuit et le jour, il ne fait pas de pause et ne s'établit pas. » Ce verset établit pour le soleil le (جریان), qui est le mouvement rapide.
2. La parole d'Allāh, l'Exalté : (وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى), « **Il a assujetti le soleil et la lune (pour qu'ils continuent de tourner), chacun courant (sa course) pour un terme fixé.** » (13:2).
- 3, 4, 5. La parole ci-dessus est répétée en (31:29), (35:13), (39:5), et dans ces versets sont aussi mentionnés le fait de faire pénétrer la nuit dans le jour et inversement (يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ) et le fait d'enrouler la nuit autour du jour et inversement (يَكْوُرُ اللَّيْلُ عَلَى النَّهَارِ وَيَكْوُرُ النَّهَارُ عَلَى اللَّيْلِ). Al-Rāghib al-Aṣḥānī a dit : « Sa parole “enroulant la nuit” est une indication du mouvement du soleil à travers ses points de lever²³, et de l'augmentation et de la diminution de [la durée] de la nuit et du jour. »²⁴
- 6, 7. La parole d'Allāh, l'Exalté : (وَهُوَ الَّذِي خَلَقَ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ فِي فَلَكٍ), « **Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune ; tous sont dans une orbite, nageant.** » (21:33), et de nouveau la même chose, (كُلٌّ فِي فَلَكٍ يَسْبَحُونَ), en (36:40), au sujet de la rotation de la nuit, du jour, du soleil et de la lune. Ibn 'Abbās, 'Ikrimah, al-Ḍaḥḥāk, al-Ḥasan, al-Qatādah et 'Aṭā' disent tous qu'ils nagent tous, c'est-à-dire dans une orbite circulaire, dans le ciel. Ibn 'Abbās et d'autres ont dit : « Comme le rouet utilisé pour le fil. » Et Mujāhid a dit : « L'orbite est comme le moulin à meule, ou comme le rouet. La roue ne tourne pas sans [le fuseau], ni lui sans la roue. » Il a dit aussi :

« Le soleil, la lune et les étoiles sont dans une orbite, comme le rouet. » Il a dit aussi : « Le fuseau ne tourne qu'avec la roue, et la roue ne tourne qu'avec le fuseau ; et la poignée du moulin à meule ne tourne qu'avec lui, et lui ne tourne qu'avec la poignée. »



Mujāhid a dit : « Ainsi sont les étoiles, le soleil et la lune : ils sont dans une orbite circulaire, ils ne tournent qu'avec elle, et elle ne tourne qu'avec eux. » Puis il planta son doigt dans le sol, et fit ensuite tourner sa main pour indiquer l'orbite circulaire [autour d'un point central, le doigt], et dit : « Ils tournent comme ceci. »²⁵



Et Ibn Taymiyyah a expliqué qu'une **duwwāmah**, avec laquelle joue un enfant, est un objet (fait de bois ou d'une autre matière) autour duquel on enroule une ficelle que l'on tire rapidement ; un exemple moderne serait une toupie comme celle qui est représentée, que l'on fait tourner à la main au moyen de l'axe. Et al-Ḥasan al-Baṣrī a dit au sujet de (كُلٌّ) : « C'est-à-dire leurs orbites circulaires. » Cela signifie que le soleil, la lune et les étoiles ont des orbites circulaires autour de la terre et au-dessus d'elle.

8. La parole d'Allāh, l'Exalté : (وَسَخَّرَ لَكُمُ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ دَائِبَيْنِ), « **Et Il a assujetti à votre service le soleil et la lune, tous deux poursuivant constamment leur course.** » (14:33).

Al-Rāghib al-Aṣfahānī a dit : « Un mouvement continu. »²⁶ Et Ibn Manẓūr a dit dans al-Lisān : « Le du'ūb est l'exagération dans le mouvement. » Et Ibn Kathīr a dit : « Ils ne prendront pas de retard et ne s'arrêteront pas jusqu'au Jour du Jugement. » Al-Qurṭubī a dit : « Le du'ūb, c'est lorsqu'une chose persiste dans son activité, en en faisant une habitude continue. » Le Shaykh Ḥamūd a dit : « Dans Sa parole, l'Exalté, (وَسَخَّرَ لَكُمُ), "Il a assujetti pour vous", il y a la preuve que le soleil et la lune sont en mouvement et tournent autour de la terre afin que la subsistance et les intérêts bénéfiques des serviteurs soient assurés. C'est pour cette raison qu'Allāh a mentionné cela comme une faveur de Sa part envers eux, dans ce verset et dans d'autres dont la mention va suivre. »²⁷

9. La parole d'Allāh, l'Exalté : (يُغْشَى اللَّيْلُ النَّهَارَ يَطْلُبُهُ حَثِيثًا وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَالنُّجُومُ), « **Il fait que la nuit couvre le jour, le poursuivant rapidement, et [Il a assujetti] par son ordre** » (21:16).

créé] le soleil, la lune et les étoiles, assujettis par Son commandement. » (7:54).

L'angle de la preuve dans ce verset est que la nuit poursuit rapidement le jour ; or le jour est causé par la lumière du soleil, et donc le jour suit le soleil, se déplaçant avec le déplacement du soleil. Cela indique donc que le soleil est toujours en mouvement, ne restant jamais immobile. Et dans ce verset se trouve aussi une autre preuve, qui est l'assujettissement du soleil. Cela est traité dans la série de versets suivante.

10, 11. La parole d'Allāh, l'Exalté : (وَسَخَّرَ لَكُمُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ وَالنُّجُومَ مُسَخَّرَاتٍ), « Et Il vous a assujetti la nuit et le jour, le soleil et la lune ; et les étoiles sont assujetties par Son commandement. » (16:12), et aussi (وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَ السَّمُوتِ وَالْأَرْضَ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ فَأَنَّى يُؤْفَكُونَ), « Si tu leur demandais : “Qui a créé les cieux et la terre et a assujetti le soleil et la lune ?”, ils diraient assurément : “Allah.” Comment donc se laissent-ils détourner ? » (29:61). Le sens des trois versets précédents est qu'Allāh a assujetti le soleil, la lune, les étoiles, la nuit et le jour, et qu'Il les a faits courir continuellement leur course (dans une orbite circulaire) autour de la terre afin que la subsistance et les intérêts bénéfiques des serviteurs soient assurés. Béni soit donc Allāh, le Seigneur des mondes, qui a assujetti à Ses serviteurs tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui.

12. La parole d'Allāh, l'Exalté : (قَالَ إِبْرَاهِيمُ فَإِنَّ اللَّهَ يَأْتِي بِالشَّمْسِ مِنَ الْمَشْرِقِ فَأْتِ بِهَا مِنَ الْمَغْرِبِ فَبُهِتَ الَّذِي كَفَرَ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ), « Abraham dit : “Certes, Allāh fait venir le soleil de l'Orient, fais-le donc venir de l'Occident.” Le mécréant resta alors confondu, et Allāh ne guide pas les gens injustes. » (2:258). Ce verset fait partie des preuves les plus claires du mouvement du soleil et de son orbite autour de la terre, et du fait qu'Allāh l'a assujetti à venir de l'Orient chaque jour et à partir vers l'Occident. S'il était immobile, ne bougeant pas de sa place comme le prétend l'astronomie moderne, dire qu'il vient de l'Orient serait vain, une parole futile dépourvue de sens. Il aurait été plus convenable qu'Abraham (عَلَيْهِ السَّلَامُ) dise à son contradicteur : « Allāh fait venir la terre [la fait tourner] de l'Occident [vers l'Orient], fais-la donc [tourner de l'Orient vers l'Occident]. » Mais ils ont renversé la réalité, sans aucune preuve, si ce n'est de la pure conjecture et des mathématiques.²⁸

13. La parole d'Allāh, l'Exalté : (فَلَمَّا رَأَى الشَّمْسُ بَازِغَةً قَالَ هَذَا رَبِّي هَذَا أَكْبَرُ فَلَمَّا أَفَلَتْ قَالَ), « Lorsqu'il vit le soleil se lever, il dit : “Voici mon seigneur. Celui-ci est plus grand.” Puis, lorsqu'il se coucha, il dit : “Ô mon peuple ! Je suis certes innocent de tout ce que vous associez [dans l'adoration à Allāh].” » (6:78). Ce verset fait partie des preuves les plus claires du mouvement du soleil et de son orbite

autour de la terre. Allāh a mentionné à la fois le **buzūgh** (le lever) et l'**ufūl** (la disparition, l'effacement, le coucher) pour la lune, de la même manière qu'Il l'a mentionné pour le soleil. Et Il a fait de même pour les étoiles. Ainsi, les musulmans ont affirmé pour eux tous ce qu'Allāh a affirmé de mouvement et d'orbite autour de la terre. Les astronomes anciens l'ont également affirmé. Cependant, ce sont Copernic et Herschel, leurs suiveurs parmi les philosophes européens et ceux qui les ont suivis aveuglément parmi les musulmans qui s'y sont opposés. Ils ont affirmé le mouvement et l'orbite de la lune autour de la terre et ont affirmé le mouvement et l'orbite des planètes autour du soleil, mais ont nié complètement le mouvement du soleil. Ce qui en découle nécessairement, c'est la négation de ce qu'Allāh a affirmé pour le soleil de lever et de disparition, ou de coucher. Et cela est une mécréance pure et simple, sans aucun doute, car c'est un takdhīb de ce dont Allāh a informé dans Son Livre. Quant à celui qui a affirmé le mouvement et l'orbite pour la lune, il lui incombe de l'affirmer aussi pour le soleil. S'il ne le fait pas, il sépare entre deux choses semblables, croit en une partie du Livre et mécroit en une autre. Allāh, l'Exalté, a dit : (أَفَتُؤْمِنُونَ بِبَعْضِ الْكِتَابِ وَتَكْفُرُونَ بِبَعْضٍ), « **Croyez-vous donc en une partie du Livre et mécroyez-vous en une autre ?** » (2:85).

14. La parole d'Allāh, l'Exalté : (أَقِمِ الصَّلَاةَ لِذُلُوكِ الشَّمْسِ إِلَى عَسَقِ اللَّيْلِ), « **Accomplis la prière au déclin du soleil [depuis son méridien] jusqu'à l'obscurité de la nuit...** » (17:78). Le mot *dulūk* est expliqué comme le fait que le soleil cesse d'être au point le plus haut du ciel à midi en raison de son mouvement vers l'ouest. Al-Baghawī a dit : « L'origine du *dulūk* est le *mayl* (s'incliner, tourner, aller vers) : le soleil s'incline, tourne, lorsqu'il atteint son zénith et va vers l'ouest. »²⁹

15. La parole d'Allāh, l'Exalté : (وَإِذَا طَلَعَتِ تَرْوَرُ عَنْ كَهْفِهِمْ ذَاتَ الْيَمِينِ وَإِذَا غَرَبَتِ تَقْرِضُهُمْ ذَاتَ الشَّمَالِ), « **Et [si tu avais été présent], tu aurais vu le soleil, lorsqu'il se levait, s'écarter de leur caverne vers la droite, et lorsqu'il se couchait, passer loin d'eux vers la gauche...** » (18:17). Ibn 'Abbās, Sa'īd bin Jubayr, Qatādah et Zayd bin Aslam ont tous dit que *tazāwaru* signifie s'incliner, aller vers (*tamīlu*). Le sens est de passer à côté de quelque chose et de s'en éloigner.

16, 17, 18, 19. La parole d'Allāh, l'Exalté : (حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ مَغْرِبَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَغْرُبُ فِي عَيْنٍ), « **Jusqu'à ce qu'il atteignît le lieu le plus occidental du coucher du soleil, il le vit se coucher dans une source chaude et boueuse...** » (18:86). Et aussi (حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ مَطْلِعَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا تَطْلُعُ عَلَىٰ قَوْمٍ لَّمْ نَجْعَلْ لَهُم مِّن دُونِهَا سِتْرًا), « **Jusqu'à ce que, lorsqu'il parvint au lieu du lever du soleil [dans la partie la plus orientale de la terre], il le trouva se levant sur un peuple pour lequel Nous n'avions établi contre**

lui aucun abri [arbres, rochers, habitations et autres]. » (18:90). Et aussi (مَا فَاضِرٌ عَلَى مَا يَقُولُونَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوعِ الشَّمْسِ وَقَبْلَ غُرُوبِهَا « Endure donc patiemment ce qu'ils disent, et exalte [Allāh] par la louange de ton Seigneur avant le lever du soleil et avant son coucher... » (20:130). Et aussi (مَا فَاضِرٌ عَلَى مَا يَقُولُونَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ (طُلُوعِ الشَّمْسِ وَقَبْلَ الْغُرُوبِ) [Allāh] par la louange de ton Seigneur avant le lever du soleil et avant son coucher... » (50:39).

Dans ces versets, et dans les trois qui les ont précédés, les choses suivantes ont été attribuées au soleil : **ṭulū** (le lever), **ghurūb** (le coucher), **dulūk** (le départ depuis le zénith vers l'ouest), **tazāwur** (s'incliner, tourner, aller vers, passer à côté) ainsi que **buzūgh** (le lever) et **ufūl** (la disparition). Cela prouve de manière catégorique que c'est le soleil qui est en mouvement et en orbite autour de la terre. Il se lève et vient de l'Orient, atteint le zénith (le point le plus haut), puis continue dans l'autre direction, vers l'Occident. Si le soleil était immobile par rapport à la terre, alors ce qui est énoncé dans tous les versets ci-dessus serait futile, vain et inutile, dépourvu de tout sens. Et une telle parole n'émane de personne qui croit en Allāh, l'Exalté.

20. La parole d'Allāh, l'Exalté : (وَالشَّمْسُ وَضُحَاهَا وَالْقَمَرُ إِذَا تَلَّهَا) « **Par le soleil et sa clarté ! Et [par] la lune quand elle le suit !** » (91:1-2). Ce verset est une preuve que le soleil voyage et que la lune le suit. Ibn 'Abbās a dit : « talāhā, c'est-à-dire elle le suit. » Mujāhid a dit la même chose. Ibn 'Abbās a dit aussi : « Elle suit le jour. » Qatādah a dit : « La nuit du hilāl (la nouvelle lune), lorsque le soleil passe sous l'horizon, on voit le nouveau croissant de lune. » Il veut dire que l'on peut alors voir la lune suivre le soleil, et elle continue de le faire pendant les quatorze jours suivants. Ibn Zayd a dit : « Elle le suit pendant la première moitié du mois, puis c'est le soleil qui suit la lune, laquelle reste devant lui pendant la seconde moitié du mois. »³⁰

21, 22. La parole d'Allāh, l'Exalté : (الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ بِحُسْبَانٍ) « **Le soleil et la lune [se meuvent] selon un calcul précis.** » (55:5). Et aussi (فَالِقُ الْإِصْبَاحِ وَجَعَلَ اللَّيْلَ سَكَنًا) « **[C'est Lui] qui fend l'aube, et Il a fait de la nuit un repos, et du soleil et de la lune un moyen de calcul. Telle est la détermination du Puissant, de l'Omniscient.** » (6:96). Mujāhid a expliqué que le ḥusbān est la poignée du moulin à meule (représenté plus haut) : le moulin ne bouge qu'avec la poignée, et la poignée ne bouge qu'avec le moulin.³¹ Il y a donc deux explications à cela, et toutes deux décrivent les mouvements du soleil et de la lune. Premièrement, qu'ils sont circulaires, tournant autour d'un axe central qui serait le centre de la terre ; et

deuxièmement, qu'ils sont selon un calcul précis, se mouvant à des moments fixes et précis, avec des cycles qui se répètent sur des durées données.³²

Après avoir présenté ces preuves, le Shaykh Ḥamūd dit : « Allāh (تَبَارَكَ وَتَعَالَى) — et Il est l'Omniscient, le Parfaitement Informé — a associé [la mention] du soleil et de la lune dans la plupart de ces passages [cités du Qur'ān] que nous avons mentionnés. Il a informé que tous deux courent et nagent dans une orbite. Les astronomes modernes l'ont affirmé pour la lune mais l'ont rejeté pour le soleil... ils n'ont aucune preuve pour distinguer entre les deux, si ce n'est de fausses conjectures et des imaginations corrompues. »³³

LES DÉCLARATIONS DES SAVANTS D' AHL AL-SUNNAH

Le **Shaykh Muḥammad bin Ṣāliḥ al-Uthaymīn** (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « L'alternance du jour et de la nuit est due à l'orbite du Soleil autour de la Terre. Allāh a assujetti pour nous le Soleil et la Lune, les rendant persistants [dans leur course], et en a fait deux signes parmi les signes d'Allāh qui indiquent la perfection de Sa puissance et l'immensité de Sa miséricorde. Depuis qu'Allāh, l'Exalté, les a créés, ils parcourent tous deux leurs orbites conformément au commandement d'Allāh. Ils ne s'élèvent pas au-dessus, ne descendent pas au-dessous et ne dévient ni à droite ni à gauche [de leurs orbites]. Il leur a fixé des phases [dans leurs orbites] afin que vous connaissiez le nombre des années et le calcul [du temps]. Ainsi, par la variation des phases de la lune, nous avons [la variation] des nouvelles lunes et des mois. Et par la variation des phases de [l'orbite du] Soleil, nous avons la variation des saisons. Lorsque le Soleil atteint [la position] des constellations les plus septentrionales, [l'augmentation graduelle de] la durée du jour prend fin et l'on atteint le cœur de l'été. Puis il commence à reculer graduellement jusqu'à revenir [à la position] des constellations [en direction] du Yémen ; [l'augmentation graduelle] de la durée de la nuit prend alors fin et le cœur de l'hiver commence. »³⁴

Le **Shaykh Bin Baz** (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Quant à celui qui a dit que la Terre [se meut] en orbite et que le Soleil se meut aussi, sa parole est plus légère que celle de celui qui parle d'un Soleil immobile. Cependant, elle est en elle-même une erreur manifeste et s'oppose aux versets précédents, à la perception sensorielle et à la réalité apparente. C'est une voie menant à la parole selon laquelle le Soleil ne bouge pas. Allāh a déjà clairement indiqué, dans les versets mentionnés, qu'Il a placé les montagnes sur la Terre afin qu'elle ne bouge pas avec eux, et [le mot] *mayd* signifie le mouvement (*ḥarakah*), la secousse (*iḍṭirāb*) et la rotation (*dawrān*), comme l'ont énoncé textuellement les savants de l'exégèse et les imāms

de la langue [arabe]. Quant au takfir de celui qui tient cette parole, il y a là matière à réserve, car les preuves rapportées au sujet de la Terre immobile, de son repos et de l'absence de son orbite ne sont pas aussi claires que les preuves rapportées au sujet du mouvement du soleil et de l'absence de son repos. Et aussi parce que ceux qui affirment le mouvement orbital de la Terre présentent des ambiguïtés qui obligent à éviter de [prononcer] la mécréance de celui qui a tenu cette parole. Mais il n'y a aucun doute sur la mécréance de celui qui rejette le mouvement orbital du Soleil, en raison des preuves claires et décisives à ce sujet. »³⁵

Le **Shaykh Ṣāliḥ al-Fawzān** a dit : « Il n'y a aucun doute chez nous, ni chez les croyants, à ce sujet : la Terre est immobile et le Soleil tourne autour d'elle, de même que les étoiles et les autres corps célestes (aflāk) tournent autour de la Terre. Il n'y a aucun doute à ce sujet. C'est ce qu'indiquent le Qur'ān et la Sunnah. »³⁶

Le **Shaykh Muqbil bin Ḥādī** (رَحِمَهُ اللَّهُ) a dit : « Quant à [la question de savoir] si la Terre est en mouvement, c'est une affaire au sujet de laquelle ni le Livre ni la Sunnah n'ont apporté [de preuve]. Au contraire, celui qui le soutient est plus proche de la mécréance, car il a attribué [quelque chose] à Allāh sans science, et il a aussi rejeté ce qui est observé... »³⁷

On a demandé au **Shaykh 'Ubayd al-Jābirī** : « La croyance selon laquelle la Terre tourne autour du Soleil, comme le prétendent les astronomes, est-elle considérée comme de la mécréance ? » Il a répondu : « Je dis : ce qu'ont indiqué le Qur'ān et la Sunnah, c'est que le Soleil est ce qui se meut et que la Terre est immobile. Parmi les preuves que la Terre est immobile et que le Soleil est ce qui se meut, il y a le récit authentique selon lequel Josué bin Nūn (عَلَيْهِ السَّلَامُ), le successeur de Moïse et de Ḥārūn (عَلَيْهِمَا السَّلَامُ) — il fut l'héritier de la prophétie après eux — s'approcha de Bayt al-Maqdis alors que le Soleil approchait de son lieu de coucher, à l'Occident. Il dit : “Certes, tu es commandé et je suis commandé. Ô Allāh, retiens-le pour nous.” Allāh retint alors le Soleil [à sa place] jusqu'à ce que ce prophète (عَلَيْهِ السَّلَامُ) entre dans Bayt al-Maqdis, et Allāh lui accorda la victoire sur elle.³⁸ Si la Terre avait été celle qui se meut, alors l'adresse de ce prophète au Soleil aurait été vaine, or les prophètes sont préservés de l'erreur [dans de telles affaires]. Cette parole selon laquelle le Soleil est immobile est un démenti (*takdhīb*) du Qur'ān et de la Sunnah. C'est une théorie de mécréance, et la plupart des astronomes sont des ignorants. »³⁹

CONCLUSION

Par le texte du Qur'ān — qui est la science d'Allāh, l'Exalté — le soleil est en mouvement, ce qui produit les phénomènes de l'alternance de la nuit et du jour. Le Qur'ān attribue au soleil les actions suivantes :

- **jarayān** - le mouvement rapide
- **sibāḥah** - la nage
- **ṭulū'** - le lever
- **ghurūb** - le coucher, le départ vers l'ouest
- **dulūk** - le fait de s'écarter du zénith vers l'ouest
- **tazāwur** - le fait de passer à côté
- **buzūgh** - le lever
- **ufūl** – le fait de disparaître de la vue

Tout verbe (fi'l) a un fā'il (un agent), et ces actions sont attribuées au soleil en tant qu'agent ; ce sont donc les actions du soleil, et nier cela, c'est nier le fondement du langage. Quiconque rejette cela a fait le takdhīb d'Allāh et est un mécréant, ayant annulé son īmān. Allāh a dit (أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ), « **Celui qui a créé ne saurait-Il pas...** » (67:14), et (قُلْ ءَأَنْتُمْ أَعْلَمُ أَمْ اللَّهُ) « **Dis : Est-ce vous les plus savants, ou bien Allāh ?** » (2:140), et (وَلَا يُنَبِّئُكَ مِثْلُ خَبِيرٍ) « **Et nul ne peut t'informer comme [Celui qui est] Parfaitement Informé [de toutes les affaires].** » (35:14). Qatādah a dit : « C'est-à-dire Lui-même, le Béni et l'Exalté. »⁴⁰

Il n'est pas possible d'écarter par l'interprétation ces versets qui mentionnent ces actions du soleil. De même, il n'est pas possible — étant donné que le Qur'ān attribue les mêmes actions au soleil et à la lune réunis en certains endroits, et au soleil, à la lune et aux étoiles réunis en d'autres — de distinguer entre le soleil et la lune quant à leurs mouvements respectifs. Cela pose alors un problème à ces musulmans faibles et apologétiques qui se plient en quatre face aux athées, aux non-musulmans et aux apostats pour faire croire qu'il n'y a rien dans le Qur'ān qui heurte l'astronomie moderne. C'est un mensonge, et ces musulmans se mentent à eux-mêmes. En réalité, il n'y a aucune preuve du mouvement de la terre, et toutes les expériences destinées à le détecter ont échoué. Aucune expérience ne peut détecter le mouvement de la terre, et toute affirmation contraire reposera sur des présupposés cachés et non déclarés. Cette affirmation d'un soleil immobile par rapport à la terre s'oppose à la perception sensorielle, à la raison saine et au texte révélé. N'y croient que ceux dont le cerveau a été lavé, les insensés qui se méfient de leurs sens physiques, ou ceux qui ont été trompés par les affirmations des astrologues-astronomes —

les croyant être des certitudes établies alors qu'elles ne sont que des imaginations et des conjectures — dont le but est d'effacer les traces de la rubūbiyyah d'Allāh, afin qu'elles ne soient plus perçues ni constatées.

Abu Iyaad

@abuiyaadsp (v1.04)

19/03/1440 - 27/11/2018

Notes

1. Camelot Press, UK, (1949), p. 63. ↩
2. Dans son explication de la Sūrah ar-Ra'd (13:3). ↩
3. *Dhayl al-Sawā'iq* (1390, p. 66). ↩
4. *A History of Western Astrology Volume II: The Medieval and Modern Worlds*. Continuum (2009). p. 109. ↩
5. En présentant un schéma du système solaire à la page 31 de son livre, « *On the Revolutions of Celestial Spheres* », Nicolas Copernic fait référence à **Hermès Trismégiste** (un occultiste de l'Égypte ancienne, présenté comme l'auteur de l'*Hermetica*), le citant comme disant que le Soleil est le « dieu visible » de l'univers. ↩
6. Une traduction de ce livre a été publiée par Dorothea Waley Singer dans son ouvrage intitulé *Giordano Bruno, His Life and Thought* (Schuman, 1950). Une autre traduction, par Scott Gosnell, a été publiée plus récemment, en 2014. ↩
7. Voir l'excellent ouvrage de Frances Yates intitulé « *On Giordano Bruno and the Hermetic Tradition* » (Chicago University Press, 1964). ↩
8. Ibid. p. 149. ↩
9. *From Copernicus to Einstein* (Dove Publications, 1980), p. 55. ↩
10. Tiré de l'article de Lorentz de 1886, « *On the Influence of the Earth's Motion of Luminiferous Phenomena* », cité dans *Albert Einstein's Special Theory of Relativity* d'Arthur Miller, Addison Wesley Publishers (1981) p. 21. ↩
11. Voir Stachel, J., *Einstein and Michelson - the Context of Discovery and the Context of Justification*. Astronomische Nachrichten, Vol.303, Issue 1, p. 48. ↩
12. Dans son livre de 1921, *Theory of Relativity* (Dover Publications, 2003), p. 4 ↩

13. *The Nature of the Physical World*, (1929), pp. 11. Eddington fait cet aveu au sujet de l'interprétation des expériences de Michelson-Morley. Il ajoute que, lorsque l'expérience fut répétée six mois plus tard, le même résultat nul fut obtenu. ↵
14. Claude Ptolémée (m. 170AD) était un astronome gréco-romain dont le modèle géocentrique de l'univers était largement accepté. ↵
15. Dans son livre *The Evolution of Physics* (Simon and Schuster, 1988), p. 212. C'est pourquoi il est impossible de rejeter un univers géocentrique : les concepts acceptés dans la science moderne ne permettent pas d'écarter le géocentrisme. ↵
16. *Scientific American* 273(4):55, octobre 1995. ↵
17. *The Relativity Explosion*, (1976), pp. 86-87. ↵
18. *Kosmos*. Harvad University Press (1932), p. 17. ↵
19. *The Science of Mechanics*. Traduit par T. J. McCormack. Chicago : Open Court Publishing. (1919). 4^e édition, p. 232. ↵
20. Stephen Hawking. *The Grand Design*, Bantam (2011) pages 41-42. ↵
21. Voir *The Qur'ān, Sunnah and Modern Astronomy* pour plus de détails sur cette question, disponible sur <http://aboutatheism.net/?atidxsu>. ↵
22. Voir *Al-Sawā'iq al-Shadīdah*, qui se trouve dans son *Majmū' Mu'allafāt wal-Rasā'il* (3/255-276). ↵
23. Tout au long de l'année, le point de l'horizon d'où se lève le soleil change. ↵
24. *Mufradāt Gharīb al-Qur'ān* (p. 443). ↵
25. *Al-Aẓmah* d'Abū al-Shaykh al-Aṣfahānī (4/1211). ↵
26. *Mufradāt Gharīb al-Qur'ān* (p. 174). ↵
27. *Majmū' Mu'allafāt wal-Rasā'il* (3/266). ↵
28. Nous avons indiqué précédemment que les modèles et leurs fondements mathématiques ne correspondent pas à la réalité, et c'est une chose très bien reconnue et également énoncée par des physiciens, des astronomes, des scientifiques et des philosophes des sciences. N'importe quel corps céleste peut être considéré comme immobile, avec tout le reste en orbite autour de lui, et les mathématiques peuvent être établies pour ce modèle. Ainsi, les mathématiques (en termes de distances, de tailles, de vitesse de mouvement ou d'orbite, etc.) fonctionneront, mais cela ne signifie pas qu'elles s'accordent avec la réalité effective. ↵
29. *Tafsīr al-Baghawī* (5/114). ↵
30. Ces déclarations sont citées par Ibn Abī Ḥātim, al-Ṭabarī, Ibn Kathīr et d'autres. ↵
31. Cela pourrait aussi désigner le rouage central ou l'axe sur lequel il repose et autour duquel il tourne ; dans les deux cas, le sens est le même. ↵

32. Ces cycles — en plus des jours, des nuits, des mois et des années — comprennent les cycles des éclipses, qui sont connus des civilisations depuis des milliers d'années. ↩

33. *Majmū' Mu'allafāt wal-Rasā'il* (3/276). ↩

34. Voir le *Majmū' al-Fatāwā* du Shaykh (6/193). ↩

35. *Al-Adillah al-Naqliyyah wal-Hissiyyah 'alā Jaryān al-Shams wa Sukūn al-Arḍ*. (1402H), ↩

36. Voir https://www.youtube.com/watch?v=NH_NQisXTRE ↩

37. Voir <https://youtube.com/watch?v=Ymd4PiAgkuk> pour l'audio. ↩

38. Ceci est rapporté par al-Bukhārī (n° 3124) et Muslim (n° 1747). ↩

39. Voir <http://ar.miraath.net/fatwah/5091>. ↩

40. *Tafsīr al-Baghawī* (6/417). ↩